

A2

**DEMANDE
DE CERTIFICAT D'ADDITION**

⑫

N° 81 15241

Se référant : au brevet d'invention n° 81 02621 du 9 février 1981.

⑤4

Fauteuil perfectionné à deux positions.

⑤1

Classification internationale (Int. Cl.³). A 47 C 1/024, 5/00.

②2

Date de dépôt 31 juillet 1981.

③3 ③2 ③1

Priorité revendiquée :

④1

Date de la mise à la disposition du
public de la demande B.O.P.I. — « Listes » n° 5 du 4-2-1983.

⑦1

Déposant : MASSONNET Henry. — FR.

⑦2

Invention de : Henry Massonnet.

⑦3

Titulaire : *Idem* ⑦1

⑦4

Mandataire : Joseph et Guy Monnier, conseils en brevets d'invention,
150, cours Lafayette, 69003 Lyon.

Certificat(s) d'addition antérieur(s) :

On a décrit au brevet principal un fauteuil du genre comportant d'une part un siège articulé pourvu d'un dossier et d'une surface de siège, et d'autre part un piétement, celui-ci comprenant des moyens de soutien des deux parties articulées du siège à deux positions différentes de celui-ci soit d'abord avec la surface de siège basse et le dossier renversé, et ensuite avec la surface de siège haute et le dossier plus redressé.

Certaines des entretoises horizontales placées entre les deux cadres formant le piétement étaient prévues pour supporter soit la surface de siège, soit le dossier dans l'une ou l'autre des positions évoquées plus haut.

Le fauteuil réalisé conformément au brevet principal présentait l'inconvénient que le siège articulé pouvait être séparé du piétement. De plus les différents agencements prévus pour le maintien du siège articulé dans ses deux positions se sont avérés complexes donc entraînant un prix de revient relativement élevé.

Les perfectionnements qui font l'objet de la présente addition visent à remédier à ces inconvénients et à permettre la réalisation d'un fauteuil du genre de celui décrit au brevet principal mais dont les moyens de maintien dans ses deux positions soient plus simples et donc plus économiques.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, permettra de mieux comprendre l'addition, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Fig. 1 est une vue en perspective éclatée d'un fauteuil réalisé conformément à la présente addition.

Fig. 2 est une vue de détail montrant comment la surface de siège est retenue par le piétement dans ses deux positions haute et basse.

Fig. 3 et 4 en sont des coupes suivant III-III et IV-IV (fig. 2).

Fig. 5 et 6 illustrent le fauteuil établi conformément à la présente addition à ses deux positions en association avec un pouf tel que celui décrit dans le brevet principal.

Les éléments correspondant à ceux du brevet principal ont été référencés par les mêmes chiffres et les mêmes indices.

On a illustré en fig. 1 les pièces principales du fauteuil suivant la présente addition, c'est-à-dire le siège articulé 1 et le piétement 2. Le siège 1 comprend une surface de siège 3 prévue d'une seule pièce

et pouvant comporter éventuellement des parties ajourées non représentées. Sa partie arrière supporte les deux axes 10 autour desquels le dossier 4 est articulé. Celui-ci est réalisé comme la surface de siège, c'est-à-dire en une seule pièce dont les deux rebords latéraux 4a et 4b se
5 prolongent par des oreilles 4c, 4d tourillonnant autour des axes 10.

Le piétement est comme dans le brevet principal, réalisé au moyen de deux cadres 18, 19 assemblés au moyen de trois entretoises horizontales 20, 21 et 22 qui les maintiennent rigidement l'un par rapport à l'autre. Afin de permettre l'empilage des piétements les deux cadres sont prévus
10 légèrement divergents en direction du bas. Chacun des cadres présente en section transversale la forme d'un double T dont le voile est contenu dans le plan général de chaque cadre, ses ailes s'étendant de manière substantiellement horizontale. Le voile de chacun des cadres 18, 19 se prolonge vers le haut pour constituer un gousset 18e, 19e de forme en
15 gros trapézoïdale et dont la face interne porte un tenon horizontal 34. A chacun des angles supérieurs avant des cadres on a ménagé une glissière 35 disposée sur leur face intérieure. Une cloison verticale 36 réunissant les deux parties correspondantes des ailes des profilés constitue l'extrémité de la glissière. Le bas de cette cloison 36 se
20 prolonge par un cran arrondi 37 qui se termine par un rebord 37a auquel fait suite une rampe oblique 38 formant avec l'aile du profilé un cran inférieur 39. La rampe est réalisée au moyen d'une cloison perpendiculaire au voile du profilé constituant chaque cadre et dont la hauteur est égale à celle de l'aile correspondante de ce profilé.

On observe que les bords latéraux 3a, 3b de la surface de siège portent chacun un goujon 40 orienté à l'horizontale et qui est destiné à venir coopérer avec la glissière 35 de chacun des cadres 18, 19. On remarque en outre que les rebords latéraux 4a, 4b du dossier 4 sont
25 chacun pourvus de deux encoches 41, 42 qui sont destinées à coopérer avec les deux tenons 34 du piétement 2.
30

Fig. 4 montre la manière dont les extrémités des entretoises 20, 21, 22 sont assemblées aux cadres 18, 19. L'extrémité 21a de l'entretoise 21 présente la forme d'un cavalier ouvert vers le bas de manière qu'elle puisse s'engager autour d'un boulon 43 passé dans une perforation ménagée
35 dans le voile du cadre correspondant.

Les goujons 40 du siège 1 sont engagés dans des glissières 35 des deux cadres 18, 19 avant la mise en place et le serrage des écrous des boulons d'assemblage des entretoises de telle sorte que la surface de siège est emprisonnée entre les deux cadres, son seul déplacement ne

pouvant s'effectuer qu'à l'intérieur de la gouttière, c'est-à-dire en faisant passer les goujons 40 des crans inférieurs 39 à ceux supérieurs 37 ou vice et versa.

Pour déterminer l'une ou l'autre des positions du dossier 4 on place les bords latéraux du dossier 4 de manière que les tenons 34 viennent s'engager dans les encoches 41 lorsque les goujons 40 de la surface de siège sont dans les crans inférieurs 39 des glissières 35 pour obtenir la position basse du fauteuil comme illustré en fig. 5.

Au contraire lorsqu'on désire que le fauteuil soit en position haute on amène les goujons 40 dans les crans supérieurs 37 en soulevant la surface de siège 3 tout en dégageant les encoches 41 des tenons 34 pour faire engager ceux-ci dans les encoches 42 comme illustré en fig. 6.

On observe que la forme des encoches est symétrique c'est-à-dire que chacune d'elles comporte une entrée 41a dont la largeur est très légèrement supérieure au diamètre du tenon 34 correspondant laquelle qui aboutit dans une ouverture oblongue 41b s'étendant symétriquement de part et d'autre de l'entrée 41a. Ainsi si l'utilisateur s'assied à l'extrémité avant de la surface de siège 3 il produit son basculement autour des goujons 40 de telle sorte que le dossier a tendance à remonter. Les tenons 34 viennent alors coopérer avec le fond de l'ouverture 41b alors qu'en position normale c'est le dessus de celle-ci qui repose contre ces tenons.

Comme dans le brevet principal on peut utiliser un pouf 29 dont les deux positions déterminent deux hauteurs respectivement égales à la distance au sol de la surface de siège 3 suivant que le siège articulé se trouve en position haute ou basse.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'addition dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents.

REVENDICATIONS

1. Fauteuil suivant la première revendication du brevet principal, caractérisé en ce que le piétement (2) comporte deux cadres (18, 19)
5 réunis par des entretoises horizontales (20, 21, 22) dont la face intérieure de chacun d'eux est pourvue d'une part d'un tenon horizontal (34) et d'autre part d'une glissière (35) comportant deux crans extrêmes (37, 39).
2. Fauteuil suivant la revendication 1, caractérisé en ce que deux
10 encoches (41, 42) sont ménagées dans chacun des rebords latéraux (4a, 4b) du dossier (4) de manière que l'engagement des tenons correspondants (34) du piétement (2) dans ces encoches (41, 42) déterminent les deux positions dudit dossier (4), tandis que les bords latéraux (3a, 3b) de la surface de siège (3) comprennent chacun un goujon horizontal (40) qui
15 s'engage dans la glissière (35) du cadre correspondant et coopère avec ses deux crans (37, 39) en vue de déterminer les deux hauteurs de la surface de siège (3).
3. Fauteuil suivant la revendication 2, caractérisé en ce que les encoches (41, 42) comprennent une entrée (41a, 42a) et une ouverture
20 (41b, 42b) qui s'étend de part et d'autre de ladite entrée.

1/3

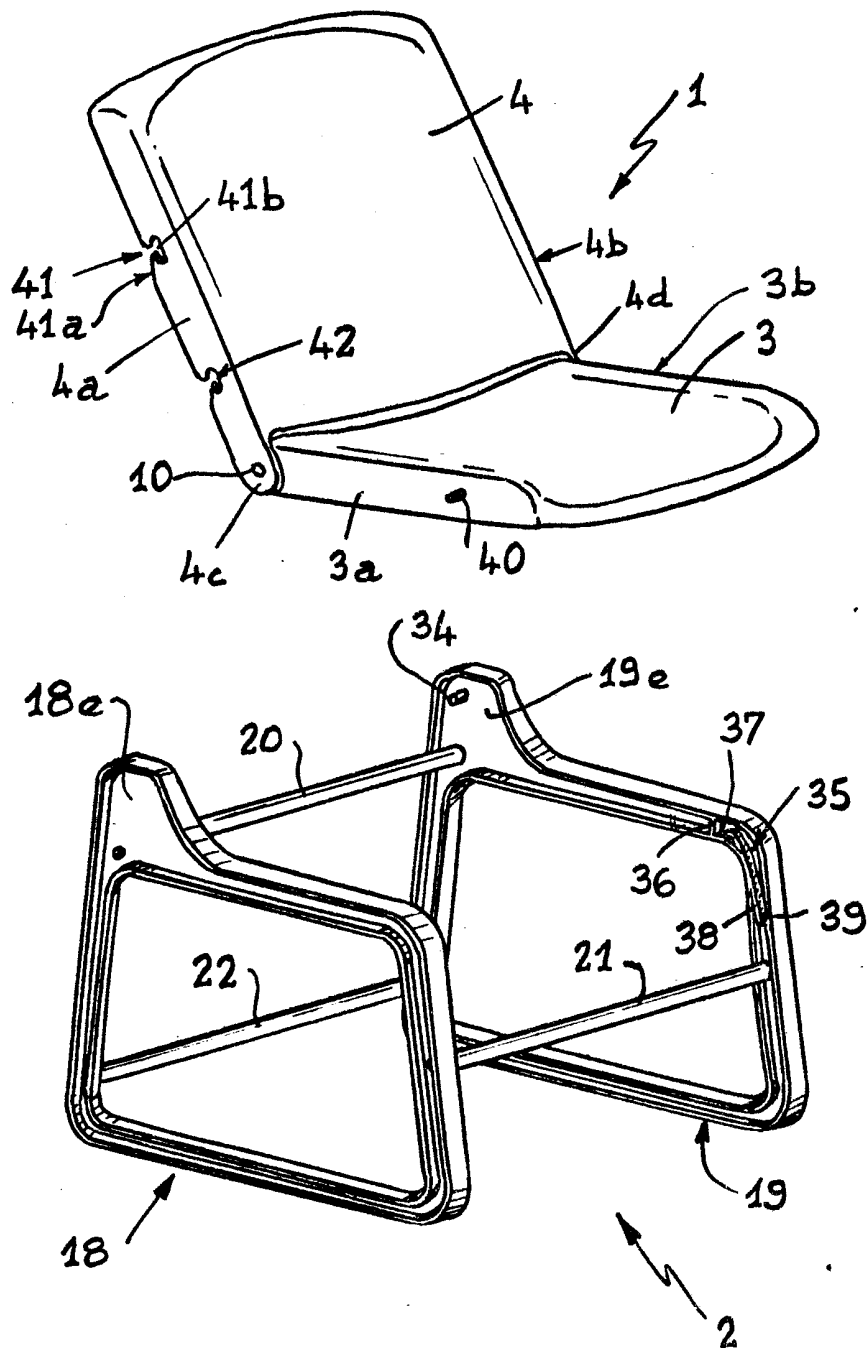
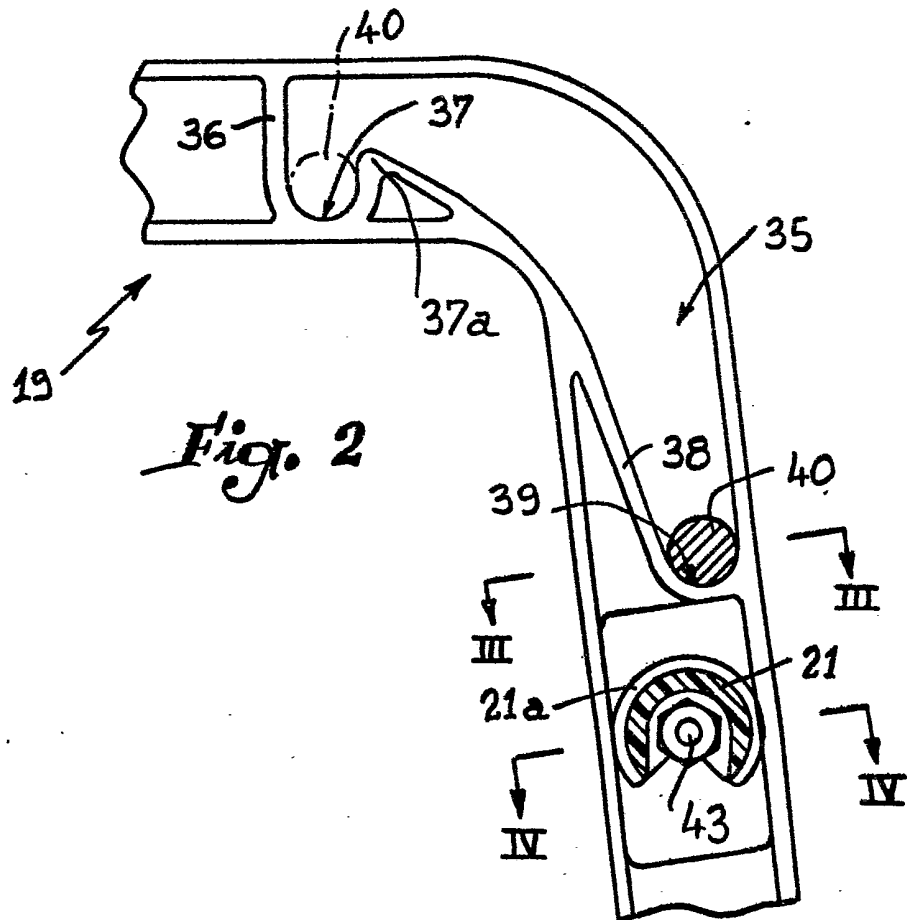
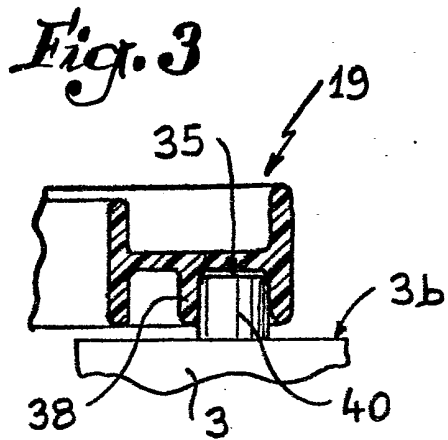
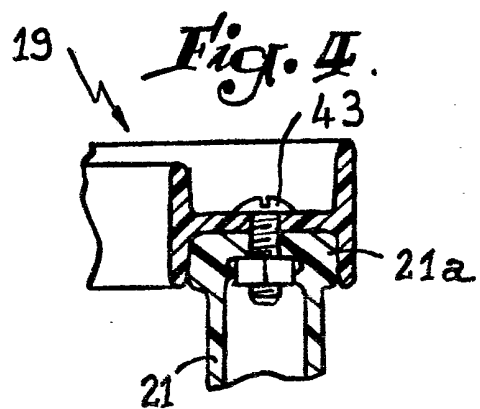


Fig. 1

2/3



3/3

